

LES POINTS CLÉ

VISIO DU CLUB / 20 mai 2025 / 9h00-10h30

COMMENT « REMETTRE LA MAIN » SUR SON TRAVAIL ? LA PISTE DU BRICOLAGE

En présence de



FANNY LEDERLIN
Docteur en
philosophie
politique
Auteure

Souvent perçu comme amateur ou approximatif, le bricolage révèle pourtant une véritable puissance d'agir quand on l'envisage comme un art de faire avec, d'ajuster, d'inventer à partir des contraintes. Lors de ce premier webinaire du cycle 2025 consacré à « l'organisation du travail, quelles évolutions ? », la philosophe Fanny Lederlin nous a invités à repenser nos pratiques professionnelles à travers cette logique souple, sensible et subversive, capable de redonner du sens, de la liberté et de l'intelligence collective au travail quotidien.

1. LE BRICOLAGE, UNE IDÉE À REHABILITER

Fanny Lederlin part d'une intuition simple mais puissante : ce que l'on appelle "bricolage" dans le travail est souvent discrédité, alors qu'il pourrait constituer une voie d'action précieuse. Fanny Lederlin propose de le penser comme un mode de pensée et d'action à part entière, joyeux, inventif, profondément humain.

2. BRICOLER POUR REMETTRE LA MAIN SUR NOTRE TRAVAIL

Le cœur de son diagnostic est celui d'une dépossession croissante du travail, causée par deux grandes dynamiques contemporaines :

- la tâcheronisation (morcellement, standardisation, automatisation du travail)
- l'atomisation (isolement des individus, éclatement des collectifs).

Cette dépossession, omniprésente depuis les mutations post-COVID, engendre perte de sens et d'appropriation du travail.

3. LES TEMPS MORTS RENDENT LE TRAVAIL VIVANT

Ce que ces deux phénomènes effacent surtout, ce sont les "temps morts" : des moments informels, créatifs, inattendus – échanges à la machine à café, entraide spontanée, flânerie productive... Ce sont ces temps, pourtant non immédiatement productifs, qui nourrissent l'innovation, la joie, l'intelligence collective. C'est là que le bricolage entre en scène comme solution à cette « dépossession du travail ».

4. LOGIQUE D'INGÉNIEUR OU DE BRICOLEUR

Ingénieur et bricoleur incarnent deux manières d'agir : l'un planifie, structure et optimise ; l'autre improvise, ajuste et compose avec l'existant. Notre modèle de croissance s'est largement bâti sur la logique d'ingénieur, tournée vers l'efficacité et la maîtrise. Pourtant, pour répondre aux incertitudes actuelles, il devient essentiel de réhabiliter la logique bricoleuse – plus sensible, adaptative et ancrée dans la réalité du terrain. Il ne s'agit pas d'opposer, mais de savoir quand activer l'une ou l'autre.

5. UNE RATIONALITÉ DIFFÉRENTE

S'appuyant sur la pensée de Claude Lévi-Strauss, Fanny Lederlin affirme que la pensée bricoleuse est une "science du concret". Elle ne vise pas la vérité universelle, mais la compréhension contextuelle du réel, par l'expérience, l'intuition, le tâtonnement. Elle est créative, modeste, souple, et peut répondre à la complexité du monde du travail d'aujourd'hui mieux que certaines logiques formelles.

*Pour voir ou revoir l'évènement
Lien évènement*

LES POINTS CLÉ

VISIO DU CLUB / 20 mai 2025 / 9h00-10h30

COMMENT « REMETTRE LA MAIN » SUR SON TRAVAIL ? LA PISTE DU BRICOLAGE

6. WALL-E, OU LA TENDRESSE DU GESTE BRICOLEUR

Wall-E incarne le bricoleur par excellence : il ne se contente pas d'exécuter sa tâche, il explore, collectionne, manipule les objets avec soin et curiosité. Par ce rapport attentionné et ludique aux choses, il révèle une autre manière de travailler – moins efficace peut-être, mais plus vivante. À travers lui, Fanny Lederlin nous invite à réhabiliter le plaisir de manipuler, l'expérimentation à tâtons, et la valeur du soin, y compris dans les activités les plus ordinaires.

7. BRICOLER AVEC LE TEMPS POUR RETROUVER DES MARGES DE MANŒUVRE

C'est sans doute la plus subversive des propositions : il faut réintégrer du flou, de l'incertitude, de la lenteur dans nos temporalités de travail. Le bricolage suppose de perdre du temps, de tergiverser, de tâtonner – ce qui permet, en réalité, de mieux penser, mieux coopérer, mieux créer. Il s'agit de résister à l'optimisation systématique du temps.

8. LOGIQUE D'INGENIEUR OU DE BRICOLEUR

Le bricoleur n'exécute pas aveuglément. Il négocie avec les contraintes, ruse, contourne, ajuste. C'est une forme d'autonomie critique dans l'action. Cela suppose d'accepter l'idée de suffisamment bon (le « good enough »), plutôt que celle de l'optimum. Ce n'est pas l'excellence qui compte, mais l'adéquation pragmatique à une situation donnée, souvent mouvante.

9. BRICOLER AVEC LES AUTRES : COOPERER AUTREMENT

Bricoler, c'est aussi faire avec les autres : pas forcément choisis, pas toujours compatibles. Cela suppose une forme d'intelligence relationnelle, d'adaptation, de solidarité. Dans un monde de travail atomisé, cela devient un acte de résistance collective, une façon de restaurer des formes d'entraide et d'ajustement mutuel au sein des équipes.

10. UNE VOIE POUR RETISSER DU LIEN ET AGIR AUTREMENT

En revalorisant le faire avec, le soin aux objets, l'attention aux autres, le bricolage propose une manière plus incarnée et durable de travailler. Il ouvre la voie à une réémancipation : non pas en se libérant des contraintes, mais en se réengageant dans un rapport sensible, concret et soutenable au monde du travail. Un geste modeste, mais potentiellement transformateur.



Pour aller plus loin

- Fanny Lederlin, Les dépossédés de l'open space (2020)
- Fanny Lederlin, Éloge du bricolage (2023)
- Claude Lévi-Strauss, La pensée sauvage (1962)

Pour voir ou revoir l'évènement Lien évènement

